



C'est Raoul FOLLEREAU qui a beaucoup travaillé avec et pour les lépreux qui raconte ce fait magnifique. Dans une léproserie, un seul malade avait - comme par miracle - gardé les yeux ouverts et clairs, ainsi que la force de sourire.

Véritable prodige en un lieu où dominaient plutôt l'angoisse et la désespérance.

Une des soignantes s'aperçut, un jour, qu'un visage de femme, apparaissait chaque jour au-dessus du mur de la léproserie. Et l'homme attendait, aspirait, jour après jour pour voir le sourire de ce visage. On apprit que c'était son épouse qui venait ainsi lui dire qu'elle l'aimait.

Et le lépreux de dire : *"Lorsque je la vois, JE SAIS PAR ELLE QUE JE SUIS VIVANT"*.

Merveille du regard qui fait vivre ; miracle de l'amour.

Je crois que le regard de Jésus sur les femmes et les hommes rencontrés fut avant tout un regard, qui se voulait avant tout de respect et d'amour. Avec la femme adultère, la veuve et son obole dans le Temple, Zachée le chef des publicains, le lépreux revenu sur ses pas pour lui dire merci après sa guérison, un des larrons sur la croix lui demandant un geste d'accueil et tant d'autres. Et Jésus ne demande que cela à ses disciples et tous ceux et celles qui viendront à toutes les époques.

*"C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples"*.

Rien d'autre mais cela avant tout.

Je lisais ce qu'écrivait un lecteur de la revue "LA VIE" : *"Être chrétien cela n'a rien à voir avec des croyances ou des dogmes, toutes choses marquées par des cultures, des époques, et donc de ce fait, périssable. Être chrétien, c'est entendre une parole vivante, celle de Jésus de Nazareth et la mettre en pratique. Dans l'Évangile, il n'y a aucun credo, si ce n'est celui de la primauté absolue de l'amour, avec pour corollaires la liberté et la dignité de l'homme et de la femme"*.

Là est le cœur et l'essentiel de la vie et du message de Jésus.

